



16 Île Madame L'île estran

S'il est des îles qui, par l'ampleur de leurs rivages submersibles, sont plus en lien que d'autres avec les fonds marins, alors assurément l'île Madame en fait partie. Que ce soit du côté de la passe aux Bœufs qui la relie au continent à marée basse ou vers la passe aux Filles qui se perd très loin en mer, l'estran* est ici d'une grande richesse.

Le pertuis d'Antioche, royaume des huîtres*

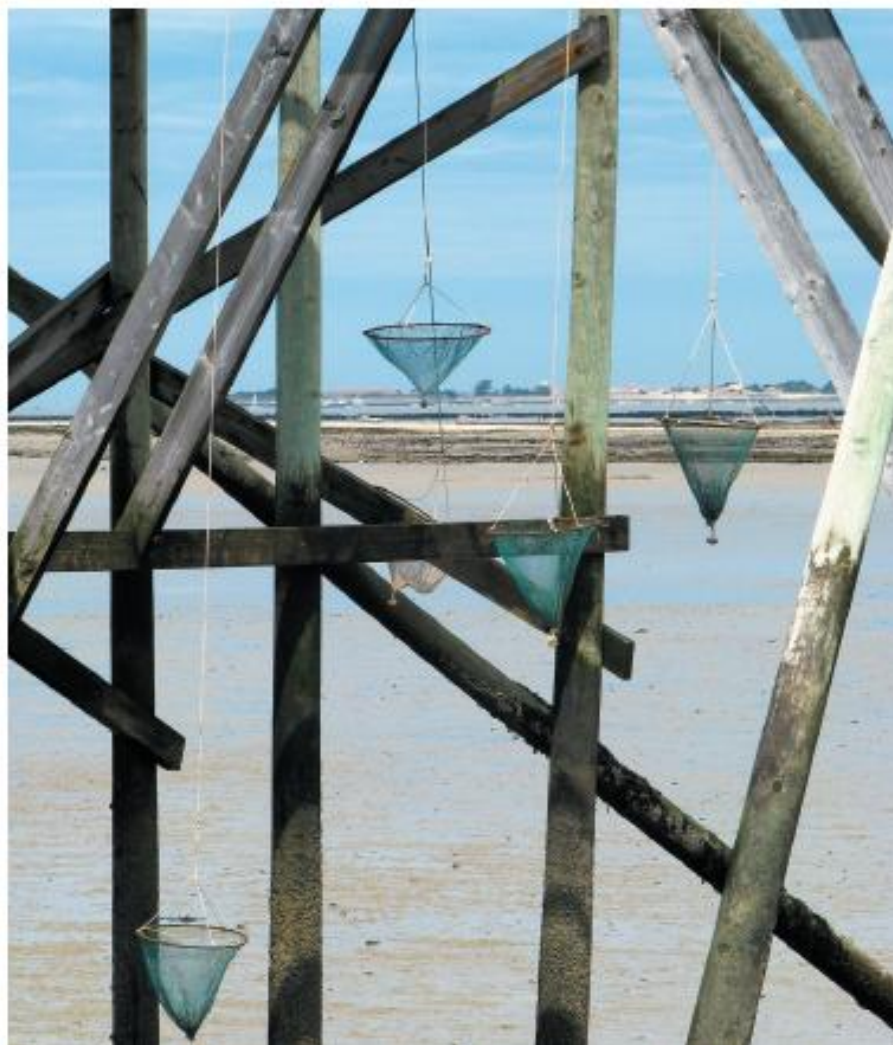
Assise sur un socle calcaire en forme de fer à cheval et culminant à une vingtaine de mètres au-dessus de l'océan, l'île Madame surplombe le pertuis* d'Antioche, nom donné à ce détroit au Moyen Âge par les marins en transit vers la célèbre cité turque tenue un temps par les Templiers. Cette île de 75 hectares, la plus petite de Charente-Maritime, possède un estran* gigantesque où sont produites les Fines de Claire, huîtres labellisées Marennes d'Oléron. Entre les Palles et le Toureau ainsi qu'entre En Cagouille et le Verger, platiers rocheux baignés en permanence par le flux et le reflux des marées, ces coquillages sont élevés dans des parcs ostréicoles qui impriment sur la mer leurs formes géométriques. Tandis que l'estran* présente vers le large un paysage d'infinitude, la côte nord-ouest de l'île offre des contours précis qui s'élèvent en petites falaises abruptes constituées de multiples couches fossilifères. Une trentaine de pêcheries*, filets au vent, bordent ces rivages et s'avancent en mer tels des géants de bois, les poteaux

dans l'eau. Sur la façade orientale, vers Port-des-Barques, commune dont dépend l'île Madame, ce sont les terres cultivées qui prédominent avec en leur centre une ferme aquacole et des marais salants restaurés. Au faite de l'île, le fort Madame veille. Cette redoute massive de 60 mètres de côté maçonnée en pierre de Crazanne, ostensiblement exposée pour dissuader les ennemis les plus belliqueux, faisait partie de l'ancienne ligne de défense de l'Arsenal de Rochefort. Aujourd'hui propriété du Conservatoire du littoral, le fort Madame fait l'objet d'un programme de réhabilitation qui associe le respect de l'esprit architectural qui a prévalu à son édification, et l'intégration paysagère.

Une occupation préhistorique

Ces rivages prolifiques ont de toujours attiré les populations. Ainsi, c'est du paléolithique que nous viennent les plus anciennes traces d'occupation humaine. Des centaines d'éclats de silex et quelques outils ont été retrouvés, comme des racloirs pour nettoyer les peaux et des bifaces pour couper et creuser. Le néolithique n'est pas en reste avec des perçoirs, des meules à grain et des ébauches de hache. Un vestige de site à sel ignigène de la période gauloise, c'est-à-dire un site de production à partir du feu, a également été découvert, avec morceaux de piliers tripodes, barres à section rectangulaire et fragments d'augets de cristallisation. Pour l'époque romaine, c'est surtout une empreinte au sol rectiligne qui mène jusqu'au sommet du fort qui interpelle quant à l'existence d'une probable voie antique orientée vers l'est.

Balancines, filets coniques utilisés pour attraper les crevettes



DE REMARQUABLES FOSSILES

Les côtes nord de l'île Madame révèlent par fossiles interposés les milieux marins et les climats successifs qui ont façonné le socle rocheux de l'île au fil des temps géologiques. Ainsi, près de dix couches s'amoncellent-elles du côté du Puits des Insurgés, parmi lesquelles les niveaux à huîtres, nautilus et oursins. De ces trois organismes marins, le nautilus est celui qui s'est le plus raréfié sur la planète. Quelques espèces vivent encore dans les récifs coralliens et dans les eaux profondes du Pacifique et de l'Océan Indien. Celles-ci n'ont pas évolué depuis des millions d'années. Ainsi, leurs ancêtres fossilisés à l'île Madame témoignent d'un climat tropical qui régnait ici il y a très longtemps.

De saladelles en pêcheries

Sur la banche creusée par la mer, où se cachent crabes et congres, pousse au pied des pêcheries* multicolores une flore particulièrement résistante aux embruns. Malgré ce traitement de choc, celle-ci est des plus gracieuses, comme si les conditions extrêmes de ce milieu avaient favorisé une beauté dépouillée.

➤ *Du parking de la Garenne ☒ franchisez la passe aux Bœufs.*

Tombolo de sable et de galets de plus d'un kilomètre de long, la passe aux bœufs est le cordon ombilical de l'île. De part et d'autre de celui-ci, les pêcheurs des temps modernes s'activent aux grandes marées avec leurs "bichettes" et leurs râteaux, comme leurs ancêtres jadis avec d'autres outils, pour ramasser palourdes, patelles et pétoncles.

➤ *Prenez à gauche le chemin littoral 1.*

Entre vasières et côtes rocheuses, ces rivages accueillent une flore somptueuse. Tapis d'obiones gris argenté et de salicornes translucides, étoiles jaunes et mauves d'asters maritimes, nuances violettes de spartines et de lavandes de mer composent ici une palette colorée qui contraste avec le gris luisant de la vase. Côté falaises, ce sont les fleurs mauves des arméries et jaunes des cristes marines qui donnent le ton.

➤ *Poursuivez le long des pêcheries* 2.*

Près de trente pêcheries* se répartissent sur les côtes nord-ouest de l'île Madame. On y attrape soles, plies, mullets, maigres et anguilles avec un carrelet*, filet quadrangulaire accroché à une perche et actionné par un treuil.



Fort Madame, fleuron de l'architecture défensive

➤ *Après avoir vérifié les horaires des marées, avancez sur la Passe aux Filles 3, ou allez à droite pour dépasser les bâtiments et bifurquer ensuite à gauche 4, sur le sentier littoral.*

Au sommet du grand platier rocheux des Palles furent bâties en 1695 les premières batteries défensives de l'île, corrélativement à celle de la Passe aux Bœufs. En ce lieu

se concentre une partie importante de l'activité ostréicole de l'île. Si la réputation des Fines de Claire produites ici dépasse les frontières de l'Hexagone, c'est dû en grande partie à une diatomée, la Navicule bleue. Cette algue microscopique consommée par les huîtres creuses lors de l'affinage sécrète un pigment, la marennine, qui leur confère une couleur verte et une saveur caractéristiques.

➤ **Poursuivez vers le puits des insurgés 5.**

Le Puits des insurgés fut bâti par les Communards emprisonnés au fort Madame suite aux événements de la Commune qui virent en 1871 le peuple parisien se révolter. Cette citerne implantée à quelques mètres d'une source naturelle servait à approvisionner les navires en eau douce.

➤ **Allez jusqu'au fort 6 par le chemin puis revenez sur le sentier littoral.**

En prévision d'une expédition anglaise, le fort Madame fut construit en 1704, puis complété en 1895 d'un grand casernement. Une de ses originalités réside dans sa caserne à 3 niveaux dite "à l'épreuve", c'est-à-dire constituée de salles voûtées de forte épaisseur recouvertes de sable, protégeant des bombes une garnison pouvant aller jusqu'à 250 hommes. Ce bâtiment, jamais attaqué, est un fleuron de l'architecture défensive de cette période.

➤ **Continuez sur le chemin littoral et dépassez la Croix des Galets 7 pour revenir.**

L'île servit de lieu de captivité pour des prêtres réfractaires pendant la Révolution. La Croix des Galets est un monument qui commémore leur destin.



Carte IGN 1430 OT (0 cm=250 m)
© IGN Paris 2012

Pratique

- 1 De Port-des-Barques prenez la direction de la Garenne et garez-vous sur le parking avant la Passe aux Boeufs.
- 2 Comptez 2 h pour cette balade tranquille. Faites bien attention aux horaires des marées pour vous engager sur les passes, ainsi que pour revenir sur le continent. L'accès aux abords du fort Madame est possible en été, cependant l'intérieur du bâtiment n'est pas visitable, sauf lors de visites guidées organisées par l'Écomusée.
- 3 Pour en savoir plus, contactez l'Écomusée de Port-des-Barques

Écomusée de la presqu'île
Boulevard de la Charente
17730 Port-des-Barques
Tél. : 05 46 84 19 19
Courriel : info@
ecomuseeportdesbarques.net
Site Internet : www.
ecomuseeportdesbarques.net